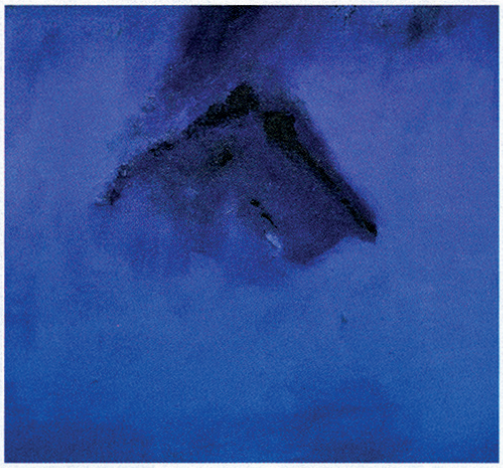
Télérama



Bleu azur, de Tal Coat (1974).

TTT
L'émerveillement abrupt
Peinture
Tal Coat
| Jusqu'au 15 juin, galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon, Paris 3e. Tél. : 01 42 78 49 16.

TTT
Peter Joseph
Peinture
| Jusqu'au 6 juillet (avec Etienne-Martin et Marthe Wéry), galerie Bouche, 123, rue Vieille-du-Temple, Paris 3e. Tél. : 01 42 72 60 03.

Vieillir, pour un artiste, est chose difficile – et plus difficile encore lorsque cet artiste est peintre ou sculpteur. La confiance, l'énergie, l'insouciance qui l'animent dans sa jeunesse ne le préparent pas à subir de plein fouet la question qui immanquablement se posera autour de la quarantaine : que faire ? Depuis la fin du XVIIIe siècle, l'artiste est libre. N'étant plus soumis à la commande et au prince, il est devenu son propre commanditaire. Il est seul. Que faire, donc, lorsqu'on ne vous demande plus rien ?

Adopter les techniques du marketing, de la publicité et du design permet à certains de durer. Les œuvres sont alors le résultat des recherches effectuées par un bureau d'études, forme contemporaine de l'atelier d'autrefois. Mais la mode, par principe, se démode. Ainsi voit-on les grandes stars passées (Jeff Koons ou Damien Hirst) aujourd'hui radoter, malgré l'effort des investisseurs pour soutenir les œuvres – et par là même leur propre placement. Une autre solution est de ne plus bouger, de ne s'en tenir quand on est peintre qu'à une seule couleur par exemple, ou bien de soumettre le tableau à un concept, autrement dit de ne plus prendre de risque, de fabriquer, de se fossiliser en quelque sorte.

Et puis il est des exceptions, des artistes qui non seulement passent le cap terrifiant de la quarantaine, mais qui se bonifient en vieillissant. Pierre Jacob, dit Tal Coat, est de ceux-là. Né en 1905, il fut jusqu'aux années 1940 un peintre franchement figuratif. Puis son point de vue changea. Son regard jusque-là posé sur le paysage se rapprocha des éléments composant ce paysage – les rochers, les pierres, la terre, etc. Puis il abandonna la forme de ces éléments pour ne garder que la lumière qui les fait exister et restituer sur la toile ses sensations colorées. Ce ne sont donc pas des œuvres abstraites, mais des lumières magnifiques nées de la confrontation de deux ou trois couleurs d'une rare subtilité, de leur superposition et des transparences qui sont ainsi créées sur une surface accidentée.

Le peintre britannique Peter Joseph est lui aussi une exception. Parti d'une œuvre abstraite, géométrique et conceptuelle, il a peu à peu cheminé vers la lumière et la simplicité. Quatre minuscules peintures bicolores faites de deux carrés de toile accolés suffisent aujourd'hui à cet artiste de 90 ans pour exprimer l'immensité du ciel et de la terre. Il n'y a là qu'un bleu aérien ou maritime ainsi qu'un gris terreux hâtivement brossés, juxtaposés selon plusieurs combinaisons (bleu sur gris, gris sur bleu, ou encore bleu sur bleu), mais de ces deux couleurs naît un monde, le sien, celui qu'il voit de la fenêtre de son atelier et dont il nous restitue le raffinement de la lumière.

A ces deux artistes la vieillesse sied – elle sied aussi à Degottex dont les quinze dernières années furent admirables **1**. Tous deux se sont retirés du monde, Joseph dans sa petite maison du comté de Gloucester, dans le sud-ouest de l'Angleterre, et Tal Coat, en 1960, à Dormont, dans l'Eure. Tous deux, une canne à la main, se sont promenés dans la campagne. Tous deux ont observé le ciel, le passage d'un nuage, un vol d'oiseaux, la multitude de verts de la végétation. Tal Coat avait une prédilection pour les champs de colza, un jaune citron où par transparence apparaît çà et là le vert sous-jacent. Pourquoi du vert sous du jaune ? Parce que la plante est ainsi : des fleurs jaunes sur une tige verte. *«Je rétablis le phénomène du colza»*, disait Tal Coat. La peinture paraît simple lorsque le cœur et le désir demeurent ●

1 Jusqu'au 18 juillet, galerie Etc, 28, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. : 06 72 86 41 49.

Télérama - n°3621 - du 8 au 14 juin 2019
ARTS / LA CHRONIQUE D'OLIVIER CENA / p87

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com